

**Entretien avec  
Jacques JP Martin**  
maire de Nogent-sur-Marne,  
1<sup>er</sup> vice-président de l'Amif  
**et Sylvine  
Thomassin**  
maire de Bondy,  
secrétaire générale  
de l'Amif

« **Nous militons pour que  
la commune réinvente  
son modèle** »

**Elle est secrétaire générale de l'association des maires d'Île-de-France (Amif). Il en est le premier vice-président. Sylvine Thomassin et Jacques JP Martin, respectivement maire de Bondy (93) et maire de Nogent-sur-Marne (94), livrent leurs réflexions sur la construction de la métropole du Grand Paris, la ruralité, le logement, l'implication des élus franciliens dans la candidature de Paris aux JO 2024 ou encore l'absence des questions communales dans les débats de l'élection présidentielle. Entretien.**

C'est nous, les  
maires, qui  
construisons  
la ville de  
demain

avec le Forum Métropolitain du Grand Paris, nous comptons organiser une rencontre avec l'ensemble des candidats ou leurs représentants pour échanger sur leur vision du processus métropolitain. Dans ce cadre, la baisse sans précédent de la Dotation Globale de Fonctionnement (DGF) fait bien évidemment partie des préoccupations majeures des maires franciliens. Si dans l'ensemble nous acceptons de participer à l'effort national de redressement des finances publiques, nous voulons que cela se fasse avec moins de brutalité et plus d'accompagnement dans le cadre d'un pacte financier entre véritables partenaires. Par ailleurs, l'État ne doit plus imposer aux collectivités des dépenses nouvelles sans ressources nouvelles.

**Quels seront les grands « sujets » de l'Amif en 2017 et 2018 ?**

**JJPM :** Les maires dans l'exercice de leur fonction doivent faire face à de nombreuses problématiques, qui sont de plus en plus complexes. L'Amif met donc un point d'honneur à leur apporter des clés de compréhension et un accompagnement. Cette année encore, nous organiserons trois colloques qui, avec nos 12 commissions thématiques, nous servent de laboratoires d'idées. Un premier sera organisé en juin sur la ruralité, un second à la rentrée scolaire sur l'éducation et le dernier, qui arrivera en novembre, portera sur le secteur de la santé. Pour préparer au mieux ces manifestations, de grandes enquêtes seront conduites par l'Amif sur ces différents sujets. Nous proposerons également aux élus locaux plusieurs formations. Trois sont actuellement prévues : sur le passage du PLU au PLUi, sur le droit de préemption, sur le stationnement et sur la médiation sociale. Enfin, en novembre 2017, les élus locaux de l'Amif seront invités à participer au traditionnel voyage d'études qui cette année se déroulera à Copenhague. Ce sera l'occasion de nous enrichir de l'expérience d'une organisation territoriale différente, notamment sur les questions de gestion de l'eau, du développement du numérique, des transports et autres.

**L'Île-de-France fait l'objet de changements institutionnels impactants. Quels**

**son les points sur lesquels l'Amif portera une attention particulière ? L'Association a-t-elle une influence dans le processus de construction métropolitain ?**

**JJPM :** La première chose sur laquelle nous serons particulièrement attentifs, sera de faire en sorte que la voix des maires continue de peser dans le processus métropolitain. Avec la mise en place de la Métropole du Grand Paris et la finalisation des nouvelles intercommunalités, les maires doivent pouvoir se réunir, échanger et porter ensemble des positions fortes sur l'organisation métropolitaine car ils en sont le cœur. Pour ce faire, l'Amif a indiqué qu'elle renforcerait sa collaboration avec le Forum Métropolitain du Grand Paris. Ensemble, nos deux organisations s'attacheront à réduire la fracture entre Petite et Grande Couronne tout en veillant à ce qu'aucune commune, notamment rurale, ne soit mise en marge de la Métropole. Nous sommes mobilisés pour définir, porter et obtenir une véritable politique d'aménagement de nos territoires afin d'assurer un égal accès des habitants aux services publics et garantir les complémentarités entre territoires ruraux et urbains.

**La ruralité est une question cruciale en Île-de-France où 70% des communes sont rurales. Comment trouver un équilibre entre les grands territoires urbains d'Île-de-France et les territoires ruraux ?**

**JJPM :** Vous avez raison de le rappeler, l'Île-de-France se compose en majorité de communes rurales. Tout comme leurs consœurs dites urbaines, elles participent pleinement au développement économique et à l'attractivité de la Métropole et du territoire francilien. Cette diversité est une force, et l'Amif œuvre pour ne pas voir entériner une Île-de-France à plusieurs vitesses. Pour ce faire, nous utilisons notre statut d'interlocuteur privilégié des pouvoirs publics pour jouer notre rôle de lanceur d'alertes sur des sujets vitaux comme le développement du numérique ou le maintien des services publics locaux, particulièrement criants en ce qui concerne les déserts médicaux. Notre dernière enquête sur le sujet avait d'ailleurs révélé que 27% des communes rurales franciliennes disposent d'un médecin généraliste et qu'elles sont 36% à avoir été contraintes de réduire, voire de supprimer, certains services à la popula-

**D**ans quelques semaines aura lieu le premier tour de l'élection présidentielle. Quel(s) message(s) les maires d'Île-de-France souhaitent-ils envoyer aux candidats ?

**Jacques JP Martin :** Tout d'abord, je regrette que le sujet des collectivités locales en général, et des communes en particulier, ne soit pas plus souvent évoqué dans les débats entre candidats à l'élection présidentielle. C'est pourquoi,